



Snowpiercer *Le Transperceneige*

Bong Joon-Ho

Lundi 18 mars 2024 à 20h | Auditorium Arditì

ÂGE LÉGAL: 16 ANS/16 ANS

Générique: CS, 2013, Coul., BD, 126', vo st fr

Interprétation: Chris Evans, Jamie Bell, Tilda Swinton

Snowpiercer est un film américain réalisé par Bong Joon-Ho, le cinéaste coréen derrière Parasite, Memories of Murder, Mother ou encore Okja. Adapté de la bande dessinée française éponyme en noir et blanc de Jacques Lob et Jean-Marc Rochette, le film met en scène un futur glacial où les derniers survivants sont entassés dans un train gigantesque appelé le Transperceneige, condamné à tourner autour de la Terre sans jamais s'arrêter. Une très forte hiérarchie de classe s'y crée. Après que deux enfants de la classe la plus pauvre se font enlever, un homme nommé Curtis (interprété par Chris Evans) va mener une rébellion pour les retrouver.

Snowpiercer selon Nicolas Sarkis, comité du Ciné-club

Première réalisation américaine de Bong Joon-Ho, *Snowpiercer* s'inscrit dans la lignée des films du réalisateur qui traitent de la lutte des classes. Si dans ses films coréens Bong Joon-Ho critique la société coréenne et fait le portrait d'individus qui cherchent l'épanouissement personnel, dans *Snowpiercer* la critique est plus globale, universelle: elle touche l'ensemble de la population réunie dans un

seul train, un ensemble d'individus qui, eux aussi, cherchent à améliorer leur condition dans un monde apocalyptique.

L'idéologie classiste du *Transperceneige* est résumée par cette tirade du personnage de Mason (interprété par la brillante Tilda Swinton): « L'ordre est la barrière qui retient le flot de la mort. Nous devons tous, dans ce train de la vie, rester au poste qui nous est assigné. Chacun de nous doit s'occuper de sa position particulière prédéterminée. Porteriez-vous une chaussure sur la tête ? Évidemment que vous ne porterez pas de chaussure sur la tête. Une chaussure n'a pas sa place sur votre tête. Une chaussure appartient à votre pied. Un chapeau appartient à votre tête. Je suis le chapeau. Vous êtes la chaussure. Ma place est sur la tête. Votre place est au pied. Est-ce que c'est clair ? »

En deux heures, Bong Joon-ho décrit les conditions misérables subies par une partie de la population du train, et relate son soulèvement épique. Curtis vit à l'extrémité du train où se trouve la classe la plus pauvre, où habite la majorité des habitants, un endroit crasseux et à la photographie sombre. Organisé et déterminé, le groupe qu'il mène traverse le train et découvre les conditions de vie des individus vivant dans les classes supérieures. Plus nous avançons dans le train avec les protagonistes,

plus vives deviennent les couleurs, plus claire la photographie, plus lumineuse. Bong Joon-ho confirme ses talents de mise en scène en orchestrant des scènes de combat épique et violent dans l'atmosphère confinée du train, et décrit parfaitement l'ordre social établi dans le train. La fin du film, remplie de révélations glaçantes, est particulièrement marquante... *Snowpiercer* fait finalement figure de pièce essentielle et assez unique dans la filmographie du cinéaste coréen, dévoilant une critique sociale forte sous fond de science-fiction et d'apocalypse.

Nicolas Sarkis

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain cycle:

R pour Révolution

Dès le 8 avril à 20h | Auditorium Ardit

